

750^e CATHÉDRALE DE LAUSANNE



Programme

9^e symphonie Ludwig van Beethoven

Féerie lumineuse aux quatre mille bougies

Jeudi 9 et vendredi 10 octobre 2025 à 20h00

Cathédrale de Lausanne

De Dunant à Beethoven

Une Ode à la Fraternité

Quand la musique de Beethoven illumine l'héritage de la Croix-Rouge



Genèse du projet

par Renato Häusler

En 2013, la Croix-Rouge fêtait son 150e anniversaire. Afin d'honorer la mémoire de son fondateur, Henry Dunant, je proposais une lecture d'extraits de *L'avenir sanglant*, pamphlet poignant contre la guerre écrit en 1862, à une des instances de la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

A cette première partie, qui devait se dérouler dans la pénombre, une illumination de toute la cathédrale aurait eu lieu ensuite sur le final de la 9e symphonie de Ludwig van Beethoven. Pour diverses raisons, le projet n'a pas vu le jour.

Décidé à unir la profonde similitude entre l'action humanitaire de Dunant et le message si fort de fraternité porté par l'Hymne à la joie, j'ai fini par étendre l'idée initiale à l'entier de cette œuvre magistrale.

M'inspirant d'innombrables écoutes, le scénario final est présenté à Julien Laloux. Il y adhère d'emblée avec le plus vif enthousiasme. Le Sinfonietta de Lausanne lui emboîte immédiatement le pas.

Beethoven au cœur du 750e anniversaire de la Cathédrale de Lausanne. Parmi les nombreuses festivités du jubilé, le Conseil d'Etat accorde son soutien à ce projet audacieux.

Symphonie n°9 en ré min. op. 125

Ludwig van Beethoven

Composée à Vienne en 1824



Beethoven à la Cathédrale de Lausanne

Orchestre Sinfonietta de Lausanne – Choeurs HEP

Ensemble vocal Arpège et Solistes.

Mise en lumière Kalalumen.

Symphonie en quatre mouvements

- Allegro ma non troppo, un poco maestoso 17'
- Molto vivace (Scherzo) 12'
- Adagio molto e cantabile 25'
- Finale (Presto – Allegro assai) 25'

La 9^e en 9 tableaux lumineux

La mise en scène laisse de larges moments dédiés

à l'écoute de l'œuvre, sans intervention aucune.

Certains tableaux créent une ambiance, d'autres s'adaptent au rythme de la musique ou sont en rapport avec les paroles de l'*Hymne à la joie*.

1^{er} mouvement « Procession »

2^{ème} mouvement « La danse des lanternes »

3^{ème} mouvement « Le ballet des lucioles » « Grande illumination »

**4^{ème} mouvement « Chœur ardent » – « Colombe de la paix » – « Soleils » – « Colonnes de feux »
« La Famille humaine »**

La postérité de la dernière symphonie de Beethoven et de son finale est immense. Chargée de messages et de symboles, cette œuvre monumentale n'a cessé, depuis bientôt deux siècles, de nourrir notre conscience collective.

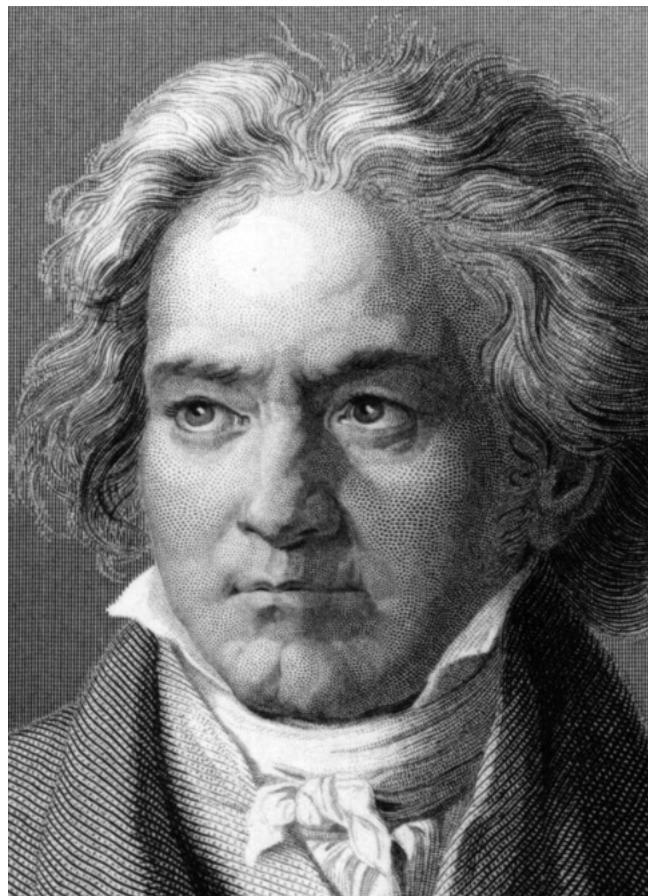
Considérée comme le paroxysme du genre, élaborée sur plus de 30 ans, elle constitue l'aboutissement et la synthèse du style de Beethoven. Il a créé une œuvre entièrement nouvelle qui regroupe tous les genres musicaux. Elle tient à la fois de la symphonie, du concerto, de la cantate, rassemblant forme-sonate, scherzo, lied, variations, fugato, récitatif, styles héroïque, noble, religieux, savant, populaire et « turqueries ». Tous ces éléments disparates se fondent pourtant en une œuvre d'une grande cohésion.

La nouveauté provient de l'ampleur sans précédent de l'œuvre, de son message humaniste où se mêlent des courants de pensée mystique, théologique, utopique et révolutionnaire. Le ton général est celui de la plénitude, de la noblesse, de l'intense ferveur et, bien sûr, de la joie dans le célèbre final. Devenu hymne européen, chant profond de notre civilisation, l'*Hymne à la joie* défend un idéal de bonheur et chante la fraternité universelle.

Cathédrale et lumière s'unissent de concert pour offrir à l'assistance une féerie suspendue, hors du temps.

Beethoven – pianiste virtuose improvisateur et compositeur

Bonn, 15 ou 16 décembre 1770 – Vienne, 26 mars 1827



hors du commun, il tente en 1778 de le présenter au piano à travers la Rhénanie, de Bonn à Cologne. Par fourberie, il fait croire qu'il a deux ans de moins pour ajouter au prodige. Cette expérience demeure infructueuse, à l'exception d'une tournée aux Pays-Bas en 1781. Là où Leopold Mozart avait su faire preuve d'une subtile pédagogie auprès de Wolfgang, Johann van Beethoven ne semble capable que d'autoritarisme et de brutalité. Il le tire parfois du lit en pleine nuit pour qu'il s'exerce au piano, le dénigre et le rabroue souvent. La vie de Beethoven s'inscrit dans une période charnière de l'Histoire de la

Son grand-père paternel, Ludwig van Beethoven l'ancien, descendait d'une famille flamande roturière. La particule van n'est donc pas nobiliaire, Beethoven signifiant «cour aux betteraves». Son père, Johann van Beethoven, musicien et ténor à la Cour de l'Électeur, homme médiocre, brutal et alcoolique, élève ses enfants dans la plus grande rigueur. Sa mère Maria-Magdalena est dépeinte comme effacée, douce et dépressive, aimée de ses enfants.

Il est le deuxième d'une fratrie de sept, dont trois seulement atteindront l'âge adulte. Il ne faut pas longtemps à son père pour détecter le don musical exceptionnel du petit Ludwig et réaliser le parti qu'il peut en tirer. Songeant à Wolfgang Amadeus Mozart, exhibé en concert à travers toute l'Europe une quinzaine d'années plus tôt, il entreprend son éducation musicale dès 1775. Devant ses dispositions

musique. Héritier des formes développées par Josef Haydn (1732-1809) et par Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), notamment la symphonie, le concerto, la sonate et le quatuor à cordes, il s'y trouve rapidement à l'étroit et décide de faire éclater leur cadre pour les porter à leur paroxysme. Il prend des libertés qui stupéfient l'auditoire.

La 3^e symphonie «Héroïque» est une véritable révolution, un coup de tonnerre sans précédent dans l'histoire de la musique tant elle apporte de nouveauté et d'audace. Elle dure 50 minutes, soit le double des plus

longues symphonies de ses pairs. Haydn, complètement sidéré à l'issue de la première audition dans le palais du prince Josef Franz Lobkowitz (mai 1804), s'exclame: « Il a réalisé ce qu'aucun autre compositeur n'a tenté. Il s'est placé au centre de son art. Il nous offre une lueur sur son âme, je suppose que c'est pourquoi c'est si bruyant. Mais c'est assez nouveau, l'artiste pour héros. Tout sera différent à partir d'aujourd'hui ».

Le 4e mouvement de la 7^e symphonie, d'une énergie étourdissante, plus encore que le 1er de la 5^e, fut jugé ainsi par Carl Maria von Weber (1886-1826): « Un tel boucan ne peut être sorti que de l'esprit d'un ivrogne. Il est bon pour l'asile ».

Sûr de son art, il ne se laisse pas démonter face à la dureté des propos de certains détracteurs: « Je ne compose pas ma musique pour plaire, mais pour les hommes de l'avenir qui la comprendront ».

Les conventions vestimentaires s'estompent. Les tenues deviennent moins guindées, plus confortables. Le port de la perruque se perd. En 1781, Mozart s'est affranchi de son asservissement auprès du Prince archevêque Colloredo, ouvrant ainsi le premier la voie de l'artiste libre.

Si Beethoven demeure tributaire de riches mécènes, souvent des nobles de haut rang, il n'a cependant jamais été employé auprès d'une cour. Cette indépendance lui permet de ne pas créer par obligation ni pour être à la mode, mais pour ce qu'il veut exprimer venant du fond de son être.

Il a 30 ans en 1800. Mozart est mort depuis 9 ans. Il en reste autant à vivre à Haydn, fatigué et déjà âgé de 68 ans. A l'exception du timide et effacé Franz Schubert (1797-1828), qui vit lui aussi à Vienne mais totalement dans l'ombre de Beethoven, le monde musical n'est pas riche en génies à cette période.

Beethoven vit dans une société en pleine mutation, intimement liée à la Révolution française. C'est un jeune homme de 19 ans lorsqu'elle éclate. Il porte déjà naturellement en lui une prédisposition pour l'indépendance du citoyen, pour son accès à la liberté et à l'égalité. Il adhère donc pleinement aux idées destinées à le délivrer du joug de la monarchie dont le pouvoir commence à se craqueler au profit d'une république aux prémisses de son émancipation.

Comprendre la personnalité de Beethoven et la portée de sa musique, c'est avoir conscience de ce moment clef de l'histoire car elle va l'influencer profondément dans son approche novatrice de la composition. Elle lui est favorable pour faire éclater les règles en vigueur jusqu'alors.

Sous sa plume, l'art musical devient le bras de levier d'un engagement humaniste, en particulier avec l'*Hymne à la joie* de la 9^e symphonie, thème obnubilant présent dès ses 24 ans, mais qu'il mettra trente années à mûrir pour l'insérer dans ce chef-d'œuvre monumental regroupant tous les genres musicaux en un seul, considéré comme la clef-de-voûte du genre.

Son caractère absolu, entier, sans concession, conscient de son génie qu'il offre à l'humanité tout entière et non à des privilégiés de salons, de fréquentes et violentes douleurs d'estomac liées à une surdité qui le fait souffrir profondément au niveau de ses relations humaines, vont faire de lui ce compositeur extraordinaire qui influencera tous ceux du XIX^e siècle.

Merveilleux mélodiste, doué d'une intarissable veine inventive il a su, comme aucun autre compositeur de son époque, allier tout à la fois finesse et puissance, trempant sa plume dans l'encre des ténèbres pour en faire jaillir des flots de paillettes d'or.

« Beethoven – une tempête sous un ciel étoilé »

Franz Grillparzer, poète autrichien (1791-1872)



1786 – A seize ans, il rencontre Mozart qui dit: « Faites attention à celui-là, il fera parler de lui dans le monde ! »

Vers 1793 – « Vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs coeurs, plusieurs âmes » (Josef Haydn / 1732-1809)

1794 – « A Londres, je n'appris pas grand chose à son sujet, sinon que c'était un fou et que sa musique lui ressemblait » (William Gardiner / 1770-1853)

1802 – « Pendant l'exécution d'une marche pour piano à quatre mains dans le salon du comte de Browne, le fils de ce dernier parlait si haut et si librement avec une jolie dame dans une pièce voisine que Beethoven, après plusieurs tentatives restées vaines pour

obtenir le silence, me retira les mains du clavier au milieu du morceau, se leva et dit tout haut: « Je ne joue pas pour des cochons pareils ! » Tous les efforts pour le ramener au piano furent infructueux » (Ferdinand Ries / 1784-1838)

1806 – Suite à une brouille houleuse avec le prince Lichnowsky sur la tête duquel Beethoven avait voulu briser une chaise, il lui adresse ce billet: « Prince, ce que vous êtes, vous l'êtes par le hasard de la naissance. Ce que je suis, je le suis par moi. Des princes, il y en a et il y en aura encore des milliers. Il n'y a qu'un Beethoven ».

Non datées

Il s'attable dans une auberge et se met aussitôt à composer. Le tenancier ne l'approche pas afin de le laisser tranquille. Plus tard, sans avoir rien consommé, il lui réclame la note en l'insultant.

Il s'aspergeait fréquemment la tête d'eau froide en grommelant, probablement pour atténuer les douleurs provoquées par ses oreilles malades. A un endroit, on le mit à la porte tant ça dégoulinait à l'étage inférieur.

A Baden, cherchant à louer un logement, il s'inquiète de savoir où sont les arbres. On lui répond qu'il n'y en a pas. Il s'écrie: « Alors la maison n'est pas pour moi. J'aime mieux un arbre qu'un homme ».

En visite, pensant qu'il s'agit de la fenêtre, il crache dans le miroir du salon.

L'Ode à la Joie – L'hymne universel des lumières

Friedrich von Schiller (1759–1805) – publié en 1786



Chantre du triomphe par le développement de la culture en faisant de l'art le moyen de s'élever à une humanité supérieure il est, avec Goethe, le plus grand écrivain allemand de la fin du XVIII^e siècle. Beethoven admire son œuvre dont les idées correspondent à ses propres aspirations de liberté, de justice et de fraternité.

Porteur d'un message de paix, l'Ode à la joie idéalise l'entente universelle. Partisan des idées républicaines véhiculées par la Révolution française, saisi par sa profondeur en le découvrant, Beethoven, alors âgé de 22 ans, envisage sur le champ de le mettre en musique. Il n'en gardera que le tiers, supprimant les allusions politiques et sociales, certains vers au style de chanson à boire et les allusions à connotation religieuse. Les six strophes retenues donnent plus d'unité au poème.

Elles correspondent à ses thèmes favoris:
La joie et la fraternité – l'amitié
La nature – l'héroïsme – l'amour universel – le Créateur

La quête de la célèbre mélodie du final prendra 30 années jusqu'à son aboutissement. On en retrouve des évocations dans les Lieder *Gegenliebe* (1795), la *Fantaisie chorale* (1808) et *Mit einem gemalten Band* (1810).

Devenu hymne européen, chant profond de notre civilisation, L'Hymne à la joie défend un idéal de bonheur et chante la fraternité universelle.

L’Ode à la Joie – revue par Ludwig van Beethoven

*O Freunde, nicht diese Töne
Sondern lasst uns angenehmere
anstimmen und Freudenvollere*

*Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium
Wir betreten feuertrunken
Himmlische dein Heiligtum
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt
Alle Menschen werden Brüder
Wo dein sanfter Flügel weilt*

*Wem der grosse Wurf gelungen
Eines Freundes Freund zu sein
Wer ein holdes Weib errungen
Mische seinen Jubel ein !
Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund !*

*Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur
Küsse gab sie uns und Reben
Einen Freund geprüft im Tod
Wollust ward dem Wurm gegeben
Und der Cherub steht vor Gott*

*Froh, wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen Plan
Laufet, Brüder, eure Bahn
Freudig, wie ein Held zum Siegen !*

*Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuss der ganzen Welt
Brüder! über'm Sternenzelt
Muss ein lieber Vater wohnen*

*Ihr stürzt nieder, Millionen ?
Ahnest du den Schöpfer, Welt ?
Such' ihn über'm Sternenzelt!
Über Sternen muss er wohnen.*

*Ô amis, pas ces sons!
Entonnons plutôt un chant plus agréable
et joyeux*

*Joie, belle étincelle des dieux
Fille de l'Elysée
Nous pénétrons ivres de feu
Ô céleste! dans ton sanctuaire.
Ton enchantement unit à nouveau
Ce que la convention sépare sévèrement
Tous les hommes deviennent frères
Là où plane ton aile si douce*

*A qui échoit l'heureux destin
D'un ami être l'ami
A qui atteint une noble femme
Mêlez votre jubilation aux nôtres!
Oui, qui seul a pu nommer sienne
Une âme sur le globe terrestre
Et qui ne l'a pu se dérober
En pleurant à l'écart de cette alliance !*

*Tous les êtres boivent la joie
Aux mamelles de la nature
Tous les bons, tous les méchants
Suivent son sentier de roses
Elle nous a donné les baisers et la vigne
Un ami éprouvé dans la mort
La volupté a été donnée au vermisséau
Et le chérubin se tient debout devant Dieu*

*Joyeux, comme volent ses soleils,
À travers la voûte splendide du ciel
Courez, frères, votre chemin
Joyeux, comme un héros vers la victoire !*

*Enlacez-vous, millions d'êtres !
Au monde entier ce baiser
Frères! au-dessus de la voûte étoilée
Doit habiter un Père aimant*

*Vous vous prosternerz, millions d'êtres ?
Monde, devines-tu le Créateur?
Cherche-le au-dessus de la voûte étoilée !
Il doit habiter au-dessus des étoiles.*

Une complicité amicale ou l'accord parfait

Renato Häusler et Julien Laloux



A lors jeunes papas, Julien Laloux et Renato Häusler tissent leur amitié il y a une trentaine d'années grâce à leurs filles jouant au parc. Ils se retrouvent des années plus tard en musique et en lumière pour plusieurs créations.

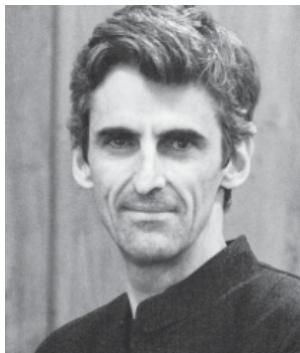
- 2016** *Une Cantate de Noël* (Arthur Honegger)
Oratorio de Noël (Camille Saint-Saëns)
Messe de Minuit (Marc-Antoine Charpentier)
« **Noël aux bougies** » – Église Saint-François, Lausanne
- 2018** *Gloria* (Antonio Vivaldi) Cathédrales de Lausanne et Saint-Pierre de Genève

- 2019** *Petite messe solennelle* (Gioachino Rossini)
« **Les Lumières de la Cathédrale** » Cathédrale de Lausanne
« **Les Musicales de Compesières** » Eglise Saint-Sylvestre - Compesières

- 2022** *Oratorio de Noël* (Jean-Sébastien Bach) Église du Sacré-Cœur de Montreux et Cathédrale Saint-Pierre de Genève
- 2024** *Didon & Enée* (Henry Purcell) Salle Paderewski - Lausanne
- 2025** *Alleluja! Trois cantates de Jean-Sébastien Bach* avec l'ensemble evolutiO
« **Concerts Bach de Lutry** » Temple

Distribution et intervenants

Les artisans de la joie



Julien
Laloux

Chef d'orchestre



Renato
Häusler

Kalalumen

Julien Laloux découvre très tôt sa passion pour la musique et explore plusieurs disciplines: piano, flûte traversière, chant et orgue, instrument pour lequel il obtient un premier prix de virtuosité en 1999. Il se tourne ensuite vers la direction d'orchestre et de chœur, obtenant un Master à la HEM de Genève dans la classe de Michel Corboz (2004). En parallèle, il chante à l'Ensemble Vocal de Lausanne et se perfectionne auprès de Yuri Ahronovitch et Roberto Benzi.

Curieux et passionné, il s'attache à faire découvrir des œuvres méconnues aux côtés des grandes pièces du répertoire. Il a ainsi dirigé l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Kazan, Die Freitagsakademie et l'Ensemble Arabesque. Parmi ses projets marquants figurent des œuvres rares telles que *Missa di Gloria e Credo* (Donizetti), *Athalie* (Mendelssohn), *Der Königssohn* (Schumann), *Schön Ellen* (Bruch), *Der Feuerreiter* (Wolf), *Olav trygvason* (Grieg), *Die letzten Dinge* (Spohr), ou encore *Frühlings-Phantasie* (Gade).

Explorateur infatigable du répertoire vocal et instrumental, il conçoit régulièrement des programmes originaux pour renouveler le lien avec le public. Enrichi de rencontres avec Ton Koopman, Michael Radulescu et Michel Corboz, il place l'émotion et la transmission au cœur de son travail. En 2022, il fonde l'ensemble evolutiO, spécialisé dans l'interprétation sur instruments historiques. www.laloux.ch

Du guet à Kalalumen – De 1987 à 2001, Renato Häusler remplace le guet principal de la Cathédrale de Lausanne. Il reprend l'activité jusqu'en 2023. Un soir, il quitte le clocher lanterne en main pour aller se promener dans le silence de la nef. Frôlant un pilier, la beauté saisissante de l'éclat de lumière du falot projeté sur la pierre lui inspire d'éclairer à la bougie l'entier de l'édifice en investissant les galeries hautes. « Chœurs de Lumière » est créé trois ans plus tard. Il réalise alors la force de fusion entre musique et lumière, deux biens communs à toutes les cultures. Ancrées dans la nuit des temps, leurs racines s'entrelacent au-delà des frontières pour rassembler les êtres dans un même langage universel. Il crée Kalalumen, du gréco-latin « belle lumière ». En 20 ans, il a illuminé 190 événements, suivis par 300'000 spectateurs. Plus de 100 concerts, dont *La Passion selon Saint Jean* (Jean-Sébastien Bach), *Le Messie* (Georg-Friedrich Haendel), *Didon & Enée* (Henry Purcell), jalonnent son parcours. Le Sacré Coeur et l'église de Saint-Germain-des-Prés à Paris, les cathédrales de Genève, Monaco, Chartres, Bordeaux, Lille, Nantes, Verdun, Noyon, Luçon, Toul et le château de Maintenon lui ont ouvert leurs portes. Anny Duperey, Marthe Keller, Patricia Kopatchinskaja, Joanna Goodale, Jordi Savall, Piers Faccini, Michel Corboz, Jean-Guihen Queyras, Alexandre Tharaud, Philippe Berrod, Olivier Latry, le quatuor Terspsycordes et le choeur Tenebrae ont fait appel à sa maîtrise. La 9^e symphonie de Beethoven représente sa réalisation la plus aboutie.



Gunhild Alsvik

Soprano

Gunhild Alsvik commence sa formation musicale dans sa ville d'origine, Trondheim. Après son baccalauréat, elle entreprend des études à la Haute École de Musique d'Oslo, en se spécialisant dans le chant avec les professeurs Barbro Marklund-Petersone et Håkan Hagegård. En mai 2005, elle obtient le Bachelor de performance & interprétation vocale.

Elle continue ensuite ses études avec Evelyn Tubb à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle, où elle se consacre à l'interprétation de la musique ancienne. Bien que spécialisée en musique baroque et classique, elle s'est aussi familiarisée avec la musique romantique et contemporaine.

Solistre fréquemment sollicitée, Gunhild Alsvik donne des concerts dans toute l'Europe. Ces deux dernières années, elle a chanté à la Tonhalle de Zurich, à la salle Herkules de Vienne, lors des festivals de l'Été franconien ainsi qu'en concert à Vienne et à Berlin. Récemment, elle s'est produite plusieurs fois avec le Collegium Vocale de Gand (Belgique) sous la direction de Philippe Herreweghe et avec La Capella Reial de Catalunya sous la direction de Jordi Savall.

www.gunhildalsvik.com



Caroline Meng

Alto

Après avoir obtenu ses premiers prix de piano et de musique de chambre, Caroline Meng étudie auprès de Malcolm Walker et reçoit son DEM de chant. Depuis lors, Caroline Meng a chanté en France et à l'étranger, dans une variété de formes et de styles musicaux allant de l'opéra au récital en passant par des concerts de musique sacrée, du baroque à la musique contemporaine.

Elle a fait ses débuts en chantant le rôle de Zerlina dans Don Giovanni de Mozart à l'Opéra Royal de Versailles ainsi qu'en tournée sous la direction de David Stern. Elle collabore régulièrement avec le Palazzetto Bru Zane en Italie et en France. Aux côtés de la soprano Jodie Devos et du quatuor Giardini, elle a récemment enregistré "Il était une fois", donné à Venise, Paris et Montréal.

En concert, Caroline Meng a chanté comme soliste dans la Messe de Kleinheinz/Mehul sous la direction de François-Xavier Roth et les Siècles au Concertgebouw d'Amsterdam, le Concert Royal de la Nuit avec Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances enregistrement Harmonia Mundi à Versailles, ainsi qu'en tournée en Belgique et en Chine, *Rosamunde de Schubert* à l'Opéra de Limoges sous la direction de David Reiland, Requiem et *Messe du Couronnement* de Mozart, *Gloria* de Vivaldi, *Messe en si bémol* et le *Trauermusik* de Bach, *Stabat Mater de Pergolèse* et *Requiem de Duruflé* à Notre-Dame de Paris, les églises de Saint-Sulpice, Saint-Eustache et La Madeleine.

Parallèlement à ses performances en tant que chanteuse, Caroline Meng a été chef de chant au CRR de Paris et fait partie de l'équipe pédagogique du Chœur d'Enfants "Sotto Voce" dirigé par Scott Alan Prouty.
www.carolinemeng.com



Manuel Günther

Ténor

Manuel Günther s'est imposé comme l'un des ténors les plus complets et polyvalents de sa génération. Après une formation exemplaire à l'International Opera Studio de la Staatsoper Hamburg, il rejoint rapidement l'ensemble permanent de la prestigieuse Bayerische Staatsoper de Munich, où il affine son art sous la direction des plus grands chefs.

Doté d'une voix au timbre clair et expressif, Günther brille dans un répertoire particulièrement étendu. Il excelle aussi bien dans les rôles mozartiens (Tamino dans *La Flûte enchantée*, Don Ottavio dans *Don Giovanni*) que dans les œuvres de Strauss ou le répertoire baroque. Son interprétation de David dans *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* et ses performances dans les opéras de Haendel témoignent de sa remarquable versatilité.

Artiste régulier des plus grandes scènes internationales - de Berlin à Paris, de Genève à Vienne - Günther est également un interprète recherché dans le domaine du concert et de l'oratorio. Ses collaborations avec des chefs de renom comme Kent Nagano et Daniele Gatti, ainsi que ses performances dans les salles les plus prestigieuses (Elbphilharmonie, Musikverein) confirment son statut d'artiste de référence.

La saison 2024/25 marque un nouvel apogée dans sa carrière, avec des engagements majeurs incluant *Les Maîtres chanteurs* à Bonn, la *Passion selon saint Matthieu* à Zurich et Madrid, ainsi qu'une série de concerts à Munich. Chaque prestation de ce ténor hors pair est une démonstration de maîtrise vocale, d'intelligence musicale et d'engagement artistique total.
www.manuel-guenther.com



Christian Immler

Basse

Enfant, il fut alto solo au Tölzer Knabenchor, mais il se produit maintenant en soliste dans les salles prestigieuses: le baryton-basse allemand Christian Immler chante et enregistre depuis de nombreuses années au plus haut niveau. Il a étudié auprès de Rudolf Piernay à la Guildhall de Londres et a remporté le Concours International Nadia et Lili Boulanger à Paris.

Il a travaillé avec des chefs tels que Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, René Jacobs, Philippe Herreweghe, Ivor Bolton, Daniel Harding, Kent Nagano, James Conlon, Michel Corboz, Masaaki Suzuki, Ottavio Dantone, Giovanni Antonini, Thomas Hengelbrock, Frieder Bernius, William Christie and Leonardo G. Alarcón, en des lieux comme les Festivals de Salzbourg, Vancouver et Lucerne, le Concertgebouw d'Amsterdam et la Philharmonie de Paris.

Sur scène, il a chanté au Grand Théâtre de Genève, au Boston Early Music Festival et avec le Sydney Symphony Orchestra. Plus récemment encore, Niobe (Steffani) en tournée en Europe (l'enregistrement a été nominé aux Grammy Awards), *Castor et Pollux* (Rameau) à l'Opéra-Comique avec Raphaël Pichon, *La Flûte Enchantée* (Mozart) à Dijon et au Festival d'Aix-en-Provence avec Christophe Rousset, *Don Giovanni* (Mozart) en Asie avec René Jacobs et *Freischütz* (Weber) à Bruxelles et Vienne avec Laurence Equilbey.

Comme récitaliste, Christian Immler s'est imposé comme un des plus éminents chanteurs de Lieder de sa génération. Ses enregistrements ont été récompensés par le Diapason d'Or, le Diapason Découverte (pour Modern Times), le Diamant d'Opéra, le Echo Klassik, le Preis der Deutschen Schallplattenkritik et l'Enregistrement de l'Année (France-Musique). Il est professeur à la Kalaidos Fachhochschule à Zurich.
www.christianimmler.com

Le Sinfonietta de Lausanne

À la lueur des bougies

L'alchimie parfaite entre maîtrise et émotion



Fondé en 1982, le Sinfonietta de Lausanne s'est imposé comme un joyau de la vie musicale suisse. Cet orchestre de chambre d'une trentaine de musiciens allie excellence artistique et audace créative, se distinguant par sa polyvalence et la qualité exceptionnelle de ses interprétations.

Sous la direction de chefs invités de renommée internationale, l'ensemble cultive un son raffiné et une énergie communicative qui font sa signature. Sa formation modulable lui permet d'explorer un répertoire éclectique, allant des chefs-d'œuvre classiques de Mozart et Haydn aux partitions romantiques de Schubert et Mendelssohn, sans oublier les œuvres contemporaines et les créations commandées à des compositeurs actuels. Le Sinfonietta de Lausanne se produit régulièrement dans les plus belles salles de la région, comme la Salle Métropole ou l'Opéra de

Lausanne. L'ensemble se distingue par ses collaborations avec des solistes internationaux, ses concerts pédagogiques pour jeunes publics et ses projets innovants mêlant musique, théâtre et arts visuels.

Au-delà de ses activités locales, l'orchestre rayonne sur la scène internationale grâce à des tournées en Europe et des enregistrements salués par la critique. Le Sinfonietta incarne ainsi le savoir-faire musical suisse dans ce qu'il a de plus raffiné.

Ce qui fait le charme unique de cet ensemble? L'alchimie parfaite entre une précision technique irréprochable et une joie de jouer communicative, offrant une expérience musicale à la fois exigeante et profondément humaine. Pour découvrir sa saison musicale : www.sinfonietta.ch

Les Messagers de l'Harmonie et les Gardiens des flammes

Choristes

Participant comme lampistes (en italique)
Bernard Abrecht, Albulena Aliu, Anne Antenen,
Richard Aubert, Bernard Badan, *Romain Bajulaz, Corinne Barbey*, Gianluca Basso, Christine Bertholet
Bussy, *Chantal Bleuler, Olivier Bordes, Julie Boserup*, Hubert Bovet, Anne Breitler, Kathrin Burkhardt, *Salomé Camarroque, Valérie Cardelli-Schark, Claire Charton*, Sabine Chatelain, Paulette Chenaux, Jérôme Cheneau, Louis Clémence, *Christine Croset, Arnaud Cuérel, Corinne Cuperly, Frédéric D'Aram*, Fabienne Delacoste, Chantal Delay, Caroline Delessert, Raymond de Rham, *Laurent Droz, Françoise Dondeynaz, Leonard Dondeynaz, Marie-Claire Dubochet, Corinne Duvoisin, Dominique Farine, Lia Franchini, David Gantner, Mary-José Gargantini, Alain Girardet, Nadia Godi-Dimitri, Goumas, Patrick Gruber, Gaelle Gretillat, Matthieu Grillet, Régis Gros, Nadia Guettinger, Mirana Haller, Lydie Hamard, Dushana Häusler, Santiago Hernandez, Chantal Herzog, Francine Herzog, Fabienne Jomini, Karen Jones, Marie Kammerlander, Jenni Kehler Haustein, Lucy Kottsieper, Zoé Laloux, Nadia Lamamra, Olivier Legrand, Franziska Lehmann, Mélanie Leresche, Jean-Baptiste Lipp, Anne-Claire Loup-Falourd, Mélina Lurati, Béatrice Mandanis-Killer, Maxime Marmier, Laura Marti, Evelyne Martin, Thomas Miauton, Valéry Michel, Harmonie Michelot, Anne-Victoire Morard, Véronique Morin, Kiva Moro, Elena Mouravieva, Lorena Ortega, Stéphane Pétermann, Marlyse Pollien, Charles-Albert Regamey, Andrea Regazzoni, Isabel Rodriguez, Annie Savioz, Antoinette Schwitzguébel, Philippe Sergeant, Jacques Serre, Jonathan Sidler, Béatrice Spaltenstein, Anaïs Stampfli, Marianne Stettler, Christian Surcouf, Emilie Suter, Christine Uwimana, Ellen Van Erps, Lionel Vidoudez, Emily Villinger, Olivier Villinger, Nicolas Vinekenbosch, Christine von Büren, Marina von Siebenthal, Emmanuel Walter, Barbara Weber, Tamara Zender Eichhorn et Thomas Zoller.*

Lampistes

Eliette Amstutz, Catherine Aubert, Pierre Aubert, Jocelyne Bouton, Charlotte Bricod Laurence Briola, Yvonne Bührer, Laurence Calame, Niccolò Cesaretti, Annick Champion, Claude Champion, Catherine Cherix, Laurent Chevalley, Annie Comte, Bastien Confino, Françoise Corset, Jean-Marc Corset, Philippe Corset, Caroline Cottier, Natalya Covaci, Jean-Yves Curty, Eléonore Delessert, Raphaël Delessert, Philippe Dutruy, Bertrand Fahrni, Stéphanie Fahrni, Thierry Falco, Aline Gabi, Caroline Gabi, Mario Gehri, Caroline Goldschmid, Jacques Grossrieder, Gabi Grossrieder, Frédéric Guggisberg, Kala Häusler, Shayna Häusler, Morgan Hug, Délia Isoz, Pierre Jacot, Martine, Jacot Guillarmod, Thibault Jacot Guillarmod, Christine Jaques, René Jean, Jolande Kottelat, Philippe Krauer, Maëlliss Lassalle, Dominique Lipp, Sofia Mac Cabe, Barbara Mayor, François Mercanton, Pascal Monnard, Lucien Mourey, Floriane Nikles, Sarah Orfellini Fabienne Pazeller, Viviane Perrenoud, Esther Philippe, Lucie Piemontesi, Jorge Pinho, Carole Pochon, Kevin Richard, Françoise Roulier, Michèle Ruf Ochs, Natália Sampaio Carvalho, Christian Steiner, Sven Stuki, Josiane Tenthorey, Yasmine Turrian, Anna Vaillancourt, Thomas von Kaenel, Camille Weber, Catherine Wick Monnard, Noelia Wütrich, Edith Zolliker



MINISTÈRE DE LA
CATHÉDRALE
DE LAUSANNE
UNESCO World Heritage Site



FOONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ

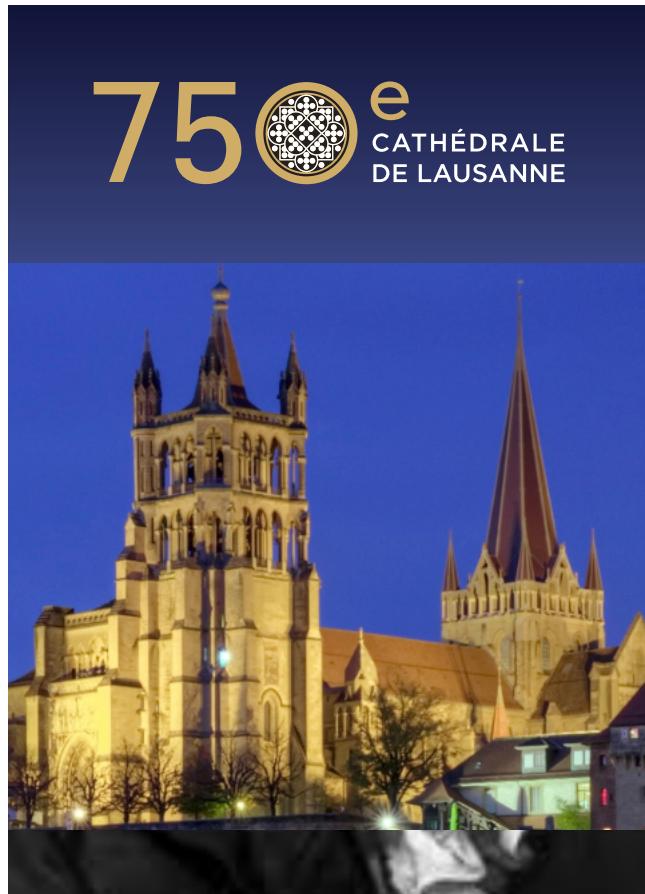


NICATI - DE LUZE



Un travail d'équipe – dans les coulisses de la 9^e à la Cathédrale

De l'obscur à l'éclat : hommage aux travailleurs invisibles et aux porteurs de lumière



Chiffres

248 protagonistes
1 chef de chœur et d'orchestre
4 solistes
61 musiciens
107 choristes
75 lampistes

1'300 kg de matériel
4'200 bougies
130 lanternes
24 moulinets
80 piques de 2 m
14 vasques 80 cm de ø
1 colombe de 3 m
1'200 lt de cire liquide
9 bols de bioéthanol
72 lt de bioéthanol
745 m de chaînes
552 m de corde nylon

Kalalumen remercie chaleureusement

Le comité de l'Association pour les 750 ans de la Cathédrale de Lausanne

Vincent Grandjean, président
Béatrice Métraux, vice-présidente
Pascal van Griethuysen, membre
Myriam Gex-Fabry, cheffe de projet

La Commission de pilotage

Line Dépraz, pasteure de la cathédrale
Marie Jancik, présidente, Ministère de la cathédrale
Elsa Kurz, secrétaire générale DGEQ (Ville de Lausanne)
Claudine Wyssa, syndique de Bussigny - ex-présidente du Grand Conseil
Yoan Bontems, représentant jeunesse
Jean-Christophe Geiser, organiste titulaire

L'Intendance de la cathédrale

Carole Lamblaut, intendante
Joël Dallenbach, régisseur
Mario Pereira, coordinateur technique
Salifu Shamsu, régisseur

Julien Laloux pour avoir immédiatement saisi la portée du projet.

Thomas Zoller pour ses précieuses connaissances en communication.
Catherine Cattin, création de la colombe.
Laurent Chevalley, fabrication des moulinets.
Les choristes en renfort sur les mouvements 2 et 3.

Les lampistes pour leur généreux engagement.